

WAT äntwieren?

3-6
ans

Je veux me marier avec toi!
Je peux «épouser»
ma maman/mon papa ?

Sous le coup de l'émotion...

À cette question, qui peut paraître simpliste et naïve, vous pourriez rire ou encore répondre par la négation. En réalité, entre 3 et 6 ans, il est normal que votre enfant manifeste des sentiments plus exclusifs envers son·sa parent de sexe opposé.

Restez rassurant·e en lui disant que l'amour d'un·e parent pour son enfant est très fort, mais aussi très différent de l'amour qu'il·elle a pour son·sa partenaire.

Des repères «théoriques»

Le·la parent est l'objet de l'admiration et de la convoitise des tout·tes petit·es.

Le complexe d'Œdipe est une théorie occidentale qui n'a jamais fait l'unanimité parmi les psychologues et doit être "utilisée" avec toute la prudence nécessaire. Elle demeure cependant d'actualité pour certains d'entre eux·elles qui la considèrent comme une étape importante du développement de l'identité sexuelle de l'enfant.

Qu'est-ce que le complexe d'Œdipe ?

Inspiré du récit de mythologie grecque d'Œdipe, le complexe d'Œdipe se réfère à une passion qu'a un enfant pour son parent de sexe opposé. Cette phase survient habituellement entre l'âge de **3 et 6 ans**.

Elle peut être vécue de manière plus ou moins intense selon le tempérament de l'enfant et/ou diverses circonstances. Ainsi, cette période peut passer inaperçue chez un·e enfant ou se manifester de façon plus marquée chez un·e autre.

S'il·elle vit dans une famille monoparentale, homo-parentale... il est possible qu'un enfant vive son complexe d'Œdipe envers une autre personne significative de son entourage. Cela peut être la mère pour la fille, le père pour le garçon; son beau-père ou sa belle-mère, son éducatrice à la garderie, etc.



L'avis des expert·e·s

Le complexe d'Œdipe apparaît généralement vers l'âge de 3 ans. C'est à cet âge que l'enfant commence à prendre plaisir à remarquer la différence entre lui-elle et les autres, comme la particularité des cheveux, des yeux, de la peau... Il-elle se montre alors particulièrement curieux·se à l'égard de la nudité. Il-elle remarque les parties génitales des autres enfants, de ses parents, et n'hésite pas à montrer les siennes. L'un de ses grands plaisirs est alors, à l'heure du bain, de parader nu·e. Il-elle se demande aussi d'où viennent les bébés et, plus tard, comment on les fait.

C'est également entre 3 et 6 ans que l'enfant cherche à exercer son pouvoir sur les autres, en commençant par ses parents. Il-elle manifeste son désir de plaire, de posséder, de s'opposer et de rejeter (ex. : « Tu n'es plus mon ami·e »). Durant cette phase, la préférence pour le·la parent de l'autre sexe l'amène d'ailleurs à exclure le·la parent du même sexe. L'enfant exerce alors son pouvoir de séduction sur le·la parent, et son pouvoir de rejet sur le·la parent qui est son·sa rival·e.

C'est autour de l'âge de 4 ans, lorsque le langage a bien évolué, qu'on peut entendre la petite fille* déclarer d'un ton

ferme et sans appel : « Non, pas toi, maman ! Je veux papa ! » ; et le petit garçon : « Tu es belle maman... je suis ton amoureux ! ». Certain·es tout·es petit·es iront même jusqu'à affirmer vouloir se marier avec leur parent et même avoir des bébés avec lui-elle.

L'enfant ressent des sentiments contradictoires envers le·la parent du même sexe : il-elle le voit comme un·e rival·e qu'il-elle voudrait voir disparaître pour mieux prendre sa place, et en même temps, au-delà de ces envies, il-elle l'aime beaucoup.

Le complexe d'Œdipe **prend fin tout naturellement autour de l'âge de 6 ans.** À cet âge, l'enfant commence à prendre en compte d'autres modèles et à bien intégrer l'importance des règles et des interdits. Il-elle comprend tout simplement qu'il est interdit de se marier avec sa maman ou son papa. Il-elle renonce alors tout spontanément à ses envies.

Par ailleurs, à cet âge, l'enfant démontre une plus grande ouverture aux autres et il-elle accorde plus d'importance à ses amitiés. L'hostilité envers le·la parent rival se transforme alors en admiration.

Astuces et manière de répondre

- **Pensez à lire la fiche générale n° 2**
- Montrez-vous compréhensif·ve et bienveillant·e lors des élans d'amour ou de rejet de votre enfant à votre égard, tout en évitant de céder à ses désirs.
- Remettez gentiment les choses au clair : « Mon amoureux, c'est ton papa » ; « Mon amoureux, c'est ta maman ». Puis : « Plus tard, toi aussi tu auras un amoureux ou une amoureuxse. »
- Aidez-le·la à avoir des repères dans votre famille qui lui font comprendre qu'il-elle est encore un·e enfant. Vous pouvez dire, par exemple : « Entre un·e parent et un·e enfant, on ne peut pas s'aimer comme des amoureux·ses ».
- Si votre enfant essaie de vous éloigner de votre partenaire lorsque vous l'enlacez, dites-lui qu'il est normal que vous vous étreigniez (serriez), car vous êtes des amoureux·ses.
- Assurez-vous que vous et votre partenaire êtes impliqués dans les activités quotidiennes à tour de rôle.
- Surtout, ne tombez pas dans le piège de laisser votre enfant décider quel parent s'occupe de lui-elle.
- Évitez que votre enfant développe une relation exclusive avec vous ou votre partenaire, en vous mettant à l'écart vous ou votre partenaire.
- Encouragez les activités père-fils et mère-fille, car il est souhaitable que votre enfant puisse développer une relation positive et significative avec chaque parent.
- Rassurez votre enfant en lui disant tout l'amour que vous avez pour lui-elle et toute la fierté que vous éprouvez à le·la voir grandir.

